

Des efforts à poursuivre face aux défis communs



Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3274 - Jeudi 29 mai 2014 - Prix : 10 DA

Algérie Télécom lance ses nouvelles offres

Parler ++, rien ne vous arrête

Page 4



Ph > E. Soraya/J. A.

Quelque 600 entreprises étrangères présentes

Sellal inaugure la 47^e Foire internationale d'Alger

Lire page 5

Haftar émule de Sissi

Par Mohamed Habili

Le nouveau chef de gouvernement libyen n'a pas plus tôt été élu par le Congrès général que le voilà attaqué à son domicile à Tripoli par un groupe dont il ne serait pas intéressant de connaître l'appartenance politique, même s'il ne manque pas de factions pour vouloir abrégé au maximum son mandat, dans un pays où la liquidation physique des gêneurs est devenue une pratique courante. Encore faut-il rappeler que déjà dans l'ancien régime, on y recourait assez souvent et non sans volupté. A cette différence toutefois, c'est que du temps de Kaddafi on savait à chaque fois à quoi s'en tenir, ce qui est loin d'être le cas actuellement. Ahmed Miitig aura tout fait pour être reconnu dans une fonction dont son prédécesseur, à titre temporaire qui plus est, cherchait à se dépêtrer le plus vite possible, pour les dangers qu'elle recèle justement, ce qu'il avouait bien volontiers. C'est à sa franchise, mais peut-être davantage à son manque d'ambition, que ce prédécesseur doit d'être resté en vie, lui dont la famille a reçu une certaine visite, du genre dont personne n'aimerait voir se répéter dans son entourage immédiat. Ainsi va la Libye depuis la chute de Kaddafi. Ce n'est pas la guerre civile, bien que tout le monde soit organisé et armé jusqu'aux dents, et même à en revendre dans le voisinage. Dans un tout autre pays, ce serait déjà ruine et dévastation où que l'on porte le regard, comme en Syrie.

Suite en page 3

Constitution/En l'absence d'une grande partie de l'opposition

Ouyahia entame dimanche les consultations

C'est à partir de dimanche prochain que le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, recevra ses invités au Palais d'El Mouradia dans le cadre des concertations sur le projet de révision de la Constitution en l'absence des partis et personnalités de «l'opposition».

Lire page 3



Ph > D. R.

Attaques contre de hauts responsables

Des terroristes ciblent la Libye et la Tunisie

Page 4



Attraction

Le cirque Amar est de retour à Alger

Page 13

17^e Conférence du Mouvement des non-alignés

Des efforts à poursuivre face aux défis communs

■ Entre autres questions abordées lors de cette conférence, figure le phénomène du terrorisme qui prend de l'ampleur à travers le monde et constitue une grave menace pour de nombreux pays, notamment dans la région du Sahel.

Par Yazid Madi

La nécessité de renforcer la solidarité au sein du Mouvement des non-alignés (MNA) pour faire face aux nombreux défis, notamment sécuritaire et économique qui se posent aux pays en voie de développement, a été soulignée lors de la 17^e conférence ministérielle du Mouvement,

Allocution de Sellal au nom du Président Bouteflika «L'Algérie pour des solutions pacifiques des questions arabes»

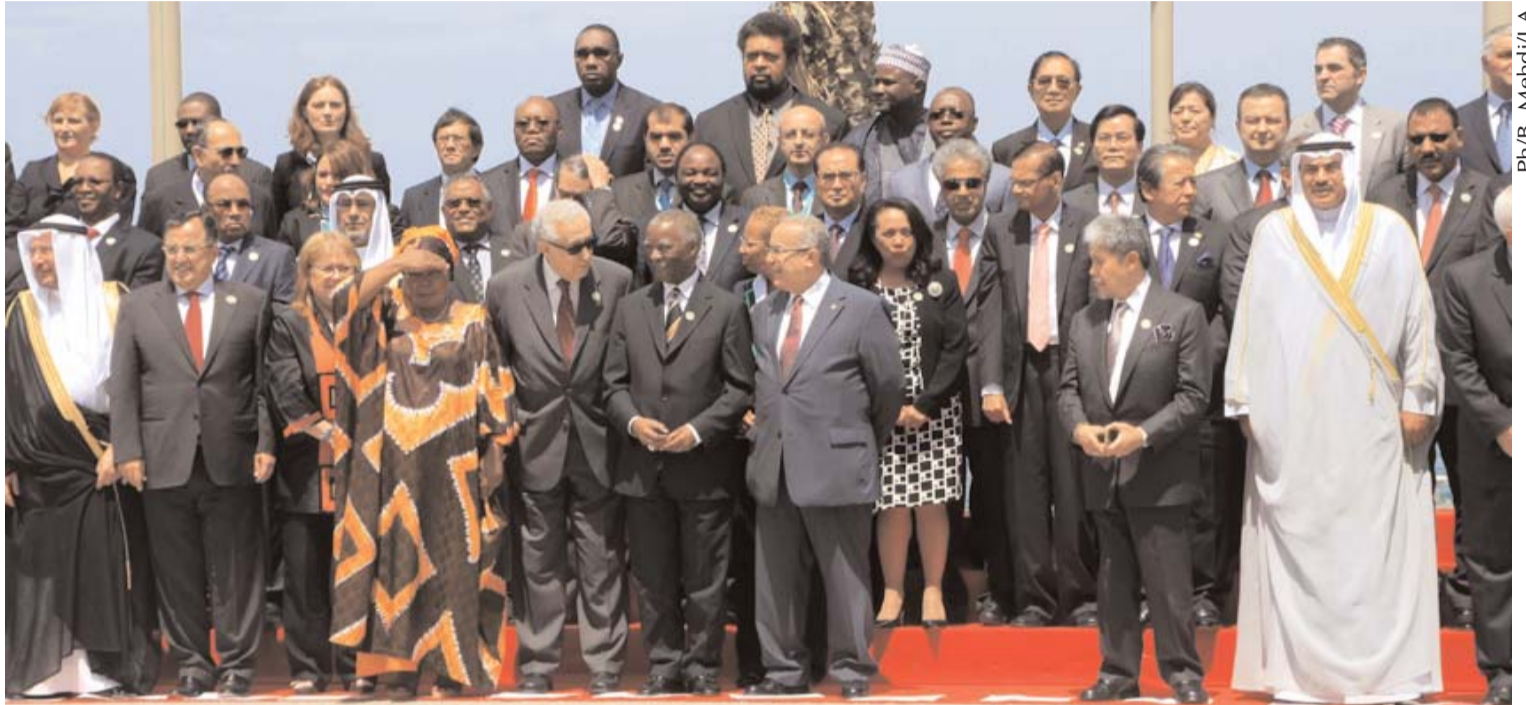
LE PREMIER ministre, Abdelmalek Sellal, a saisi hier l'occasion de la tenue à Alger de la 17^e Conférence ministérielle du Mouvement des non-alignés pour s'exprimer au nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Le chef de l'Etat a souligné que les réformes politiques et économiques engagées en Algérie dès 1988, ont permis l'instauration du pluralisme politique et de l'économie de marché.

«Bien que contrariée au cours de la décennie 90 par l'irruption d'un terrorisme aux effets aussi dévastateurs que barbares, le processus de réformes structurelles a pu se poursuivre et s'approfondir depuis 1999, grâce à la politique de concorde et de réconciliation nationale, de réhabilitation du rôle de l'Etat et de modernisation de l'économie», a-t-il rappelé.

Dans ce cadre, il est revenu sur les élections présidentielles du 17 avril dernier, affirmant qu'elles ont représenté «une étape qualitative nouvelle dans l'approfondissement de la pratique démocratique et la consolidation de l'Etat de droit». «Il est donc essentiel que soient poursuivis les efforts déployés par notre mouvement pour une mondialisation plus humaine, plus équilibrée et plus solidaire, en vue d'une répartition des fruits du progrès universel en faveur de l'humanité tout entière», a souligné Sellal. «Il ne fait aucun doute que l'avènement d'une gouvernance mondiale que nos pays revendiquent depuis si longtemps est de nature à conforter et à soutenir les efforts de nombreux pays en développement afin de leur permettre de prendre part au processus de prise de décision», a encore souligné Sellal.

«Le monde arabe n'est pas resté en marge de cette dynamique de changement. L'Algérie, qui suit avec une extrême attention ces évolutions, voudrait, à cette occasion, marquer de nouveau sa solidarité avec les peuples arabes et formuler le vœu que des solutions pacifiques et consensuelles puissent prévaloir dans les transitions en cours», a conclu Sellal qui s'est exprimé au nom du Président Bouteflika.

Y. M.



Ph/B. Mehdi/J.A.

ouverte mercredi au Palais des nations à Alger.

Parmi les questions abordées lors de cette conférence, figure le phénomène du terrorisme qui prend de l'ampleur à travers le monde et constitue une grave menace pour de nombreux pays notamment dans la région du Sahel. Dans ce contexte, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a appelé les pays non-alignés à «poursuivre et unir leurs efforts pour éradiquer le terrorisme dans le monde», dans une allocution lue au nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Sellal a, en outre, souligné l'importance que le MNA «poursuive son engagement collectif et solidaire et que ses Etats membres unissent leurs efforts en vue d'éradiquer ce fléau transnational».

La conférence d'Alger qui durera deux jours permettra, en outre, de «faire le bilan concret des décisions et recommandations de cette conférence, et de renforcer le contenu de cette réunion», selon le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, qui a été désigné par ses pairs pour assurer la prési-

dence de la 17^e conférence ministérielle d'Alger.

Dans son allocution inaugurale, le ministre iranien des Affaires étrangères Mohamed Javad Zarif dont le pays est président en exercice du MNA, a appelé les pays non-alignés à renforcer leur action «pour la défense de leurs intérêts dans un monde en changement».

Il a également souligné l'importance de «promouvoir les efforts» des pays membres du Mouvement pour «plus d'efficacité et pour contribuer à la paix mondiale» et à «préserver les acquis» depuis la création du MNA en 1961 à Belgrade pour faire face aux défis communs des pays tiers-mondistes.

Le rôle du MNA dans le règlement des conflits a été par ailleurs salué lors de la conférence d'Alger qui se tient dans un contexte marqué par de nombreuses crises dans le monde, notamment en Libye, au Mali et en Syrie.

Dans ce sens, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, intervenu à la réunion ministérielle par vidéoconférence, a salué les efforts déployés par le mou-

vement dans «la résolution des conflits et la réduction de la pauvreté dans le monde». Pour sa part, la présidente de la commission de l'Union africaine (UA), M^{me} Nkosazana Dlamini-Zuma, a souligné devant les participants à la conférence du MNA, que les efforts du continent africain «se poursuivent toujours dans le cadre du Mouvement des non-alignés pour le développement de l'Afrique et pour éradiquer les conflits et trouver un monde meilleur pour les générations futures».

La question de la réforme du système de l'ONU qui constitue une forte revendication des non-alignés est aussi au menu de la Conférence d'Alger.

Lamamra déplore des «relations internationales inéquitables»

Le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a déploré, mardi, le fait que les relations Nord-Sud n'aient pas évolué dans le sens de l'établissement de relations internationales équitables. «Les derniers

développements enregistrés sur la scène internationale auxquels s'ajoutent les tensions entre l'Occident et la Russie en appellent à l'impératif pour les pays du Sud de faire entendre leur voix pour l'instauration de la concorde et l'établissement de relations internationales fondées sur les principes prévus par la Charte de l'ONU», a indiqué Lamamra dans une déclaration à la presse, en marge de la 17^e Conférence ministérielle du Mouvement des pays non-alignés (MNA). «Il est clairement établi que nous, pays du Sud, avons de tout temps été de puissants acteurs. Usant de notre influence sur le cours des relations internationales lorsque notre position est une et unifiée, nous avons toujours préconisé à la communauté internationale des mécanismes d'action favorables à même d'assurer le bien-être de l'humanité tout entière et non seulement celui des pays du Sud», a souligné Lamamra, précisant que «ces pays sont les premiers à ressentir les conséquences néfastes des relations internationales actuelles».

Y.M.

Mohamed Abdelaziz, ministre libyen des Affaires étrangères, à propos de la crise libyenne

«Le rôle de l'Algérie est primordial»

Le MAE libyen considère que l'Algérie est un partenaire indispensable pour la sortie de crise en Libye, compte tenu de son expérience dans le domaine sécuritaire.

La Libye compte beaucoup sur la collaboration et le soutien de l'Algérie dans le dénouement de la crise politique et sécuritaire dans laquelle elle se débat depuis la chute du régime Kaddafi.

C'est ce qu'a déclaré, hier à Alger, le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohamed Abdelaziz, qui a eu des entretiens non officiels avec ses homologues des pays voisins, à savoir l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, le Tchad, le Niger et le Soudan, en marge des travaux de la 17^e Conférence du Mouvement des pays non-alignés.

«La coordination avec l'Algérie dans le domaine sécuritaire existe toujours et se fait de manière continue. La coordination avec

l'Algérie existe sur tous les plans surtout que ce pays frère était le premier à apporter son aide concernant la sécurité des frontières», a déclaré à la presse le chef de la diplomatie libyenne.

Le ministre libyen des Affaires étrangères a ajouté que «l'Algérie joue un rôle primordial dans le domaine sécuritaire aussi bien sur le plan bilatéral (Algérie-Libye) que sur le plan régional. Nous devons opter pour une vision précise entre nous, les pays voisins».

«Lors de notre réunion hier (avant-hier, ndr) avec les dirigeants des pays voisins, les participants ont établi un diagnostic de la situation libyenne sous tous ses angles. Nous avons conclu à reconnaître que le dialogue national dans le cadre d'un consensus sur la Libye doit impliquer les pays voisins qui devront contribuer de manière efficiente».

«La prochaine réunion, ajoute-t-il, autour

de la crise libyenne qui aura lieu le 1^{er} juin en Tunisie entre les ministres de l'Union arabe constitue un nouveau coup de pouce pour le dénouement de la crise libyenne».

Toujours au sujet de la crise libyenne, Mohamed Abdelaziz a souligné que «les défis auxquels est confrontée la Libye, à savoir la prolifération des armes et des groupes terroristes, nécessite un soutien de la part des pays voisins, car la sécurité en Libye garantit celle des autres pays voisins». Par ailleurs, le même responsable a appelé les pays du Mouvement des non-alignés à accorder davantage de «priorités» notamment en ce qui concerne les questions sécuritaires arabes, particulièrement celle palestinienne.

Yazid Madi

Constitution/En l'absence d'une grande partie de l'opposition

Ouyahia entame dimanche les consultations

■ C'est à partir de dimanche prochain que le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, recevra ses invités au Palais d'El Mouradia dans le cadre des concertations sur le projet de révision de la Constitution en l'absence des partis et personnalités de «l'opposition».

Par Nacera Chennafi

Sur les 150 invités à ces consultations, il y a 131 dont des partis, personnalités et associations qui ont accepté de participer à ces rencontres. Ainsi, la question du «consensus» reste toujours posée puisqu'on parle d'une loi fondamentale de la République «consensuelle».

Dans un communiqué rendu public hier, la présidence de la République a indiqué que les rencontres inscrites dans le cadre de la concertation sur le projet de révision de la Constitution, entre personnalités, partis, organisations, associations et autres compétences, avec le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, débiteront dimanche prochain.

S'agissant du nombre d'invités qui ont accepté de participer à ces consultations, la présidence de la République a relevé que les invitations adressées ont été acceptées par «30 personnalités sur 36 destinataires d'une invitation, 52 partis politiques sur 64 invités, toutes les 37 organisations et associations nationales destinataires d'une invitation et les 12 professeurs d'université sollicités». Ainsi, on peut relever que sur les 151 invités, il y a 131 invités qui ont répondu présents. Ce qui veut dire que ceux qui ont rejeté l'invitation de la Présidence sont 19 invités, dont 12 partis et 6 personnalités.

Le communiqué de la Présidence ne précise pas les noms des participants, ni des



boycotteurs mais, on sait déjà que les partis regroupés dans le cadre de la Coordination pour les libertés et la transition démocratique ont rejeté l'invitation d'Ouyahia. Il s'agit notamment des partis Al Adala, Ennahdha, le MSP et le RCD. Cette entité prépare sa propre conférence pour le 10 juin. A ajouter ce qui reste du pôle de changement créé autour de la personne de Ali Benflis portant notamment El Islah, El Fadjr, Algérie nouvelle et l'Union des forces démocratiques.

Pour les personnalités nationales, des rapports médiatiques ont fait état du refus de participer à ces concertations de Si Ahmed Ghozali, Mouloud Hamrouche et le général à la retraite, Khaled

Nezzar ; cependant, rien d'officiel n'a été annoncé sur ce sujet.

Par ailleurs, selon les précisions de la présidence de la République, pour la première semaine des concertations, Ahmed Ouyahia recevra entre le dimanche 1^{er} et le jeudi 5 juin, au siège de la présidence de la République, «9 personnalités nationales, 8 partis politiques, le président du Groupe du tiers présidentiel au Conseil de la nation et 2 organisations nationales».

S'agissant de la couverture médiatique, la Présidence précise que ces rencontres seront «rapportées quotidiennement par les organes publics de presse qui en assureront la couverture. Ainsi, la presse privée et les chaînes de télévision privées ne

sont pas autorisées à couvrir ces consultations, alors que lors des consultations menées en 2011 par la commission de Bensalah, les organes de presse privée étaient autorisés à rapporter les déclarations des participants aux consultations directement après leur sortie de la Présidence.

D'autre part, la présidence de la République rassure qu'elle publiera hebdomadairement un communiqué faisant le point des rencontres tenues durant la semaine concernée.

En outre, il est à préciser que chaque personnalité, parti, ou organisation «pourra organiser sa propre rencontre de presse ou diffuser son propre communiqué, à l'issue de la rencontre qu'elle aura eue dans le cadre de ces concertations».

Il est à rappeler que la Présidence avait adressée le 15 mai dernier une mouture portant les amendements retenus par la Commission des experts portant notamment limitation des mandats présidentiels à deux, de nouvelles prérogatives au Premier ministre mais la mouture ne définit pas la nature du régime politique et une séparation claire entre les pouvoirs.

Depuis, plusieurs partis ont lancé des chantiers de réflexion au niveau de leur base pour faire sortir leurs propositions, chacun doit présenter un document écrit à la Présidence à ce sujet.

Cependant, il est clair qu'on ne peut pas parler d'une Constitution «consensuelle» à travers des consultations de 131 invités. Car il s'agit d'élaborer le texte suprême de la République.

N. C.

Adhésion de l'Algérie à l'OMC

Les négociations progressent de manière «constructive»

Les politiques industrielles et les subventions, les obstacles techniques au commerce, les mesures sanitaires et phytosanitaires, les aspects des droits de la propriété intellectuelle qui touchent au commerce et les mesures concernant les investissements liés au commerce, tels sont essentiellement les volets qui restent à traiter durant le prochain round des négociations pour l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

A ce sujet, un bulletin d'information publié par l'organisation sur son site internet, cette dernière estime que les négociations de l'Algérie pour accéder à l'OMC progressent de manière «constructive sur le fond» et leur rythme «s'accélère». Ainsi, la même source indiquera qu'aux conclusions de «la 12^e réunion du groupe de travail qui a eu lieu le 31 mars dernier, les négociations progressaient de manière constructive sur le fond et leur rythme s'accélérait». Soulignant dans ce contexte que «sous réserve que les questions des membres ainsi que les réponses accompagnées des informations de l'Algérie soient

communiquées à temps», une série de réunions se tiendront au courant de cette année, à l'instar de la rencontre multilatérale sur l'agriculture envisagée dans le cadre de la nouvelle série de réunions. A noter que l'Algérie devait recevoir les observations et les questions des pays concernés par les négociations multilatérales en mai pour répondre avant fin juin afin de pouvoir entamer le 13^e round de négociations avant la fin de l'année en cours, avait indiqué le ministère du Commerce. A ce sujet, parmi les autres questions à traiter durant ce 13^e round figurent les politiques industrielles et les subventions, les obstacles techniques au commerce, les mesures sanitaires et phytosanitaires, les aspects des droits de la propriété intellectuelle qui touchent au commerce et les mesures concernant les investissements liés au commerce.

Par ailleurs, sur les commentaires des membres à propos du 12^e round, il a notamment été question des restrictions quantitatives à l'importation, y compris les interdictions, les restrictions à l'investissement, les

subventions à l'exportation, l'application discriminatoire de taxes intérieures, le système d'enregistrement des indications géographiques, les politiques de prix, les droits de commercialisation et les politiques agricoles, selon le bulletin l'OMC.

Pour rappel, l'Algérie a mené 12 rounds de négociations multilatérales, durant lesquels elle a traité 1 933 questions liées essentiellement à son système économique, et que l'intérêt de l'adhésion de l'Algérie à l'OMC fait actuellement débat dans les milieux économiques. En ce sens où certains déplorant le retard enregistré par l'Algérie à intégrer cet espace économique mondial depuis une vingtaine d'années, appellent à accélérer le processus d'adhésion, alors que d'autres plus sceptiques pour des considérations financières et économiques, estiment «inutile» actuellement d'autant plus que les grandes puissances économiques (USA-UE), contournent cet espace économique mondial qu'est l'OMC préférant contracter des accords bilatéraux.

Lynda Naili Bourebrab/APS

LA QUESTION DU JOUR

Haftar émule de Sissi

suite de la page une

Mais en Libye, plutôt que de se faire la guerre, on préfère s'assassiner. Cela a commencé avant même la chute de Kaddafi, avec la liquidation du général Younés, qui a été entraîné dans un guet-apens, on s'en souvient. Selon toute vraisemblance par les islamistes à la dévotion du Qatar, qui alors était plongé dans une sorte de folie furieuse des grandeurs, dont il pourrait bien avoir à se repentir un jour ou l'autre, par haine des pays qu'il a détruits et fait saigner à blanc ou par justice imminente. Les villes libyennes sont exactement dans l'état où les a laissées Kaddafi, mais pas l'Etat, pas les habitants, pas l'économie du pays, pas son unité, pas ses forces vives, qui elles au contraire sont comme frappées d'impuissance, pas même sa rente pétrolière, qui s'est réduite comme peau de chagrin. Cela dit, le fringant et obstiné nouveau chef de gouvernement, imposé grâce aux voix et milices islamistes, arrive au pouvoir à un moment où le pouvoir n'est plus à Tripoli, mais du côté de Benghazi où se trouve le quartier général de Khalifa Haftar, l'émule de Abdelfatah Sissi – le président que l'Egypte et en train de se donner dans les formes requises, après l'avoir vu prendre les commandes sans demander l'autorisation de personne. Pour peu qu'on y regarde, les situations des deux pays voisins sont fort éloignées l'une de l'autre. L'Egypte est un Etat encore debout ; à ce titre capable de se défendre contre les groupes terroristes qui pour l'heure semblent l'assaillir de tous côtés. Il reste craint et respecté, son alliance est recherchée, dans la région comme au-delà. Alors que la Libye ne tient encore que par une espèce d'impuissance généralisée, que ne contredit que l'abondance des armes qu'on arbore. Son frère équilibre est par défaut, à moins qu'il ne soit par terre réciproque. Pour autant, il semble bien que soit arrivé le moment où un camp estime avoir accumulé assez de force pour entreprendre la reconquête du pays sous sa férule. Mais si les deux pays présentent bien des différences, il n'en est pas de même des discours des deux hommes forts qui s'apprennent à les subjuguier. Et pour cause, le général Haftar n'a d'autre choix que de se mettre à l'école de Sissi, s'il veut connaître la même élévation que lui. Il semble bien qu'il soit en train de réussir son pari en dépit de la différence des situations.

M. H.

Algérie Télécom lance ses nouvelles offres

“Parler ++, rien ne vous arrête”

■ C'est lors d'une conférence de presse programmée ce 28 mai au siège d'Algérie Télécom que le P-DG, Azouaou Mehmel, a annoncé le lancement officiel d'offres inédites qui s'inscrivent dans le cadre de la nouvelle stratégie...

Par Dalila Ziani

Affublée du sobriquet de «tortue», Algérie Télécom assume parfaitement en faisant même un pied de nez en le déclinant comme mascotte à travers un de ses spots Tv pour ses nouvelles offres, si bien que pour son premier responsable «elle avance, certes lentement, mais poursuit sûrement son cycle de transformation enclenché depuis déjà une année» et pour lequel l'Etat a consenti 115 milliards de

dinars permettant ainsi d'accélérer le processus. Aussi, c'est lors d'une conférence de presse programmée ce 28 mai au siège d'Algérie Télécom que le P-DG, Azouaou Mehmel, a annoncé le lancement officiel de nouvelles offres qui s'inscrivent dans le cadre de la nouvelle stratégie consistant à développer des offres qui répondent aux attentes de ses clients, que ce soit en matière de téléphonie fixe, d'internet ou de service à valeur ajoutée. Au nombre de 4, ces offres s'adressent aussi bien aux professionnels qu'aux résidentiels. La première «idoom adsl pro» qui remplace les anciennes offres Fawri, Easy, Anis, Anis+ des clients professionnels sont d'ores et déjà disponibles dans l'ensemble du réseau commercial. Cette nouvelle gamme d'offres aura l'avantage d'offrir plus de débit, en illimité aux professionnels (2 Mbps/10 000 DA, 4 Mbps/18 000 DA, 8 Mbps/32 000 DA, 20 Mbps/65 000DA). Dans cette nouvelle gamme, un service Premium sera assuré, de même que les tarifs connaissent une baisse sensible avec en prime une augmentation des débits. La deuxième offre «idoom fixe» est une offre de téléphonie illimitée à partir de 250 DA par mois et est destinée pour les clients résidentiels et se constitue de 3 paliers de forfait (aloo,



Ph/E. Soraya/J.A.

khoud, gool, selon les besoins des clients (250 DA/500 DA/1 000 DA). Ces offres ont été surtout conçues pour un usage familial modéré. Dans cette offre le client contrôle son budget «téléphone» et ses appels sont sans restriction à hauteur du forfait choisi. La troisième offre «khllass» concernera le paiement des factures téléphoniques en ligne. Cet e-paiement

vient de ce fait élargir le champ de partenariat avec Algérie Poste où les clients pourront facilement payer leurs factures téléphoniques via leurs comptes CCP. Dans sa dernière offre il est question de s'ouvrir au monde de la science, de l'information et du savoir à travers une bibliothèque numérique FIMaktabati avec un accès illimité et un tarif annuel de

2 400 DA. Par ailleurs, des spots Tv ont été visionnés en avant-première, lors de cette conférence de presse, et feront partie d'une campagne de communication qui sera lancée incessamment. La petite tortue poursuit ainsi son petit bonhomme de chemin et «ce n'est pas fini», aux dires d'un de ses slogans.

D. Z.

Tizi Ouzou

La police élucide deux affaires d'enlèvement de deux jeunes filles

LES SERVICES de la sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou ont traité deux affaires liées à l'enlèvement et la séquestration de deux jeunes filles enregistrées à différents endroits de la région ces derniers jours. La première affaire, selon un communiqué de la cellule de communication du même corps de sécurité, a été élucidée au début de la semaine au niveau de la localité de Maatkas (25 km au sud de Tizi Ouzou) suite à une plainte pour enlèvement, séquestration et abus sexuel, déposée par une jeune fille (21 ans) à l'encontre de trois individus.

La jeune fille a été victime d'une agression sexuelle. L'auteur principal âgé de 32 ans a été identifié puis arrêté avant de dénoncer ses deux complices âgés de 30 et 31 ans. Présentés au parquet de Tizi-Ouzou, pour les faits d'association de malfaiteurs en vue de commettre un délit, enlèvement avec violence et attentat à la pudeur, les trois mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt. S'agissant de la seconde affaire, les faits remontent au 13 mai dernier quand une jeune fille âgée de 19 ans originaire d'Aït Aissa Mimoune a déposé plainte pour enlèvement, séquestration et coups et blessures volontaires à l'encontre de deux individus. Agissant sur la base des renseignements fournis par la victime, les forces de police ont procédé à l'arrestation de l'auteur principal des faits ainsi que du complice.

Présentés au parquet de Tizi-Ouzou, pour les faits d'association de malfaiteurs, enlèvement et coups et blessures volontaires, l'auteur principal a été placé sous mandat de dépôt et son acolyte a bénéficié d'un contrôle judiciaire.

Hamid M.

Attaques contre de hauts responsables

Des terroristes ciblent la Libye et la Tunisie

La Tunisie et la Libye plongent lentement dans une année 2014 mouvementée, marquée par des attentats, des affrontements violents, l'essor de groupes jihadistes après la révolution de 2011 et une crise politique très profonde qui semble ne pas se «terminer».

Depuis la chute des anciens régimes en 2011, les deux pays sont divisés entre les démocrates et les islamistes. En effet, des hommes armés ont attaqué tôt mardi à Tripoli la maison du nouveau Premier ministre libyen, Ahmed Miitig, a annoncé un responsable de son bureau, sans faire état de victime. «Il y a eu une attaque à la roquette et aux armes légères contre la maison du Premier ministre», a indiqué ce responsable cité par l'AFP, précisant que M. Miitig et sa famille se trouvaient chez eux au moment de l'attaque mais personne n'a été blessé. Selon ce responsable, les membres du service de sécurité du Premier ministre ont riposté à l'attaque, blessant deux assaillants, qui ont été arrêtés. Le nouveau Premier ministre libyen et les membres de son cabinet ont prêté serment lundi soir devant le président du Parlement, Nouri Abou Sahmein. Le Parlement libyen est divisé entre islamistes et laïques depuis le conflit de 2011 qui a conduit au renversement de l'ancien régime de Mâammar Kaddafi. En Tunisie, quatre policiers tunisiens

ont été tués dans la nuit de mardi à mercredi dans une attaque «terroriste» contre le domicile du ministre de l'Intérieur à Kasserine (centre-ouest de la Tunisie), a annoncé le ministère de l'Intérieur dans un communiqué rapporté par l'agence officielle TAP. «Une attaque de terroristes à la kalachnikov a visé la maison du ministre de l'Intérieur à Kasserine, au cours de laquelle quatre policiers ont été tués et un blessé», a précisé le communiqué du ministère. Les assaillants étaient «cagoulés et se trouvaient à bord d'un pick-up», a par ailleurs indiqué un témoin cité par l'agence française AFP. La Tunisie a connu en 2013 deux assassinats de responsables politiques et des violences contre les forces de l'ordre. Quatre policiers tunisiens ont été tués mardi soir dans une attaque contre la maison de famille du ministre de l'Intérieur, attribuée par les autorités à des «terroristes» islamistes retranchés sur un massif montagneux. Cette attaque intervient dans un climat qui semblait pourtant s'être apaisé après une année 2013 noire, marquée par deux assassinats politiques et des violences attribuées à la mouvance jihadiste qui ont fait une vingtaine de morts parmi les forces de l'ordre. L'assaut, mené peu avant minuit par une dizaine d'assaillants, a visé le domicile du ministre Lotfi Ben Jeddou à Kasserine, dans le



centre-ouest du pays, a indiqué le porte-parole du ministère, Mohamed Ali Aroui. Quatre policiers ont été tués, deux autres blessés. M. Ben Jeddou réside habituellement à Tunis tandis que son épouse et ses enfants habitent à Kasserine. La ville est située au pied du Mont Chaambi, un massif à la frontière algérienne où l'armée pourchasse depuis décembre 2012 un groupe accusé de liens avec Al-Qaïda qui n'a toujours pas été neutralisé malgré des bombardements aériens réguliers et des opérations au sol. Le porte-parole du gouvernement, Nidhal Querfelli, a de son côté dénoncé sur sa

page Facebook un «acte odieux et lâche». L'attaque a soulevé des interrogations chez certains Tunisiens, qui se demandaient comment les assaillants ont pu parvenir jusqu'à la maison du ministre sans être inquiétés, et ce, en dépit du déploiement des forces de l'ordre dans la région. Le domicile de M. Ben Jeddou se trouve en outre près d'un secteur de la Garde nationale (gendarmérie). Le pays vit une relative accalmie depuis l'adoption d'une nouvelle Constitution fin janvier et la remise du pouvoir par les islamistes d'Ennahda à un gouvernement apolitique.

Ahcene Hadjam

Augmentation de 94% en avril

Les exportations hors hydrocarbures en notable hausse

■ Les exportations algériennes hors hydrocarbures (EHH) ont atteint 328 millions de dollars (usd) durant le mois d'avril dernier, en hausse de 94% par rapport au même mois en 2013, indique-t-on auprès des Douanes.

Ph. /DR



Par Omar D.

Constituées essentiellement de dérivés du pétrole, ces EHH ont atteint 328 millions de

dollars en avril 2014 contre 169 millions usd le même mois de l'année dernière (+94%), selon les chiffres provisoires du Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis).

En dépit de cette «amélioration», les exportations hors hydrocarbures n'ont représenté que 5,35% du volume global des ventes de l'Algérie à l'étranger, qui restent dominées par les

hydrocarbures avec un taux de 94,22% en avril dernier. Les principaux produits exportés sont constitués essentiellement de dérivés d'hydrocarbures et de produits agroalimentaires.

Les produits hors hydrocarbures exportés sont constitués essentiellement par les «demi-produits» qui ont représenté une part de 4,78% du volume global des exportations soit l'équivalent de 271 millions usd, suivi par les biens alimentaires avec 45 millions usd, les produits bruts 10 millions usd, et les biens d'équipement industriels et les biens de consommation non alimentaire avec un million usd pour chaque groupe de produit.

Pour les principaux produits exportés de dérivés du pétrole, il s'agit notamment des huiles et produits provenant de la distillation des goudrons, qui ont enregistré une hausse de 64,15% pour atteindre 136,74 millions usd, les ammoniacs anhydres (72 millions usd) et les engrais minéraux ou chimiques azotes avec près de 43 millions usd.

Les exportations de phosphate de calcium ont atteint, en avril dernier, près de 9 millions usd, de l'hydrogène et gaz rares (8,22 millions usd) et les alcools acy-

cliques (2,12%). Pour les produits agroalimentaires exportés, le Cnis a cité notamment les dattes dont les exportations ont augmenté de plus de 42% totalisant 4,3 millions usd et les sucres de canne ou de betterave pour une valeur de 26,42 millions usd en hausse de près de 5% en avril dernier et par rapport au même mois en 2013. L'Algérie, n'étant pas un pays producteur de sucre (canne ou betterave), la matière première est totalement importée par des opérateurs privés qui la conditionnent et la réexpédie sur les marchés extérieurs, notamment en Grande-Bretagne. En avril dernier, les exportations de l'Algérie ont totalisé 5,67 milliards usd, enregistrant une légère hausse de 0,82%, quant aux importations, elles ont atteint 4,71 milliards de dollars en baisse de 13,15%. Ces résultats se sont soldés par un excédent de la balance commerciale de 961 millions usd, en hausse de 378%.

En 2013, les EHH étaient estimées à 2,16 milliards usd, en hausse de 5% par rapport à 2012. Elles ont représenté 3,28% du volume global des ventes de l'Algérie à l'étranger.

O. D./APS

Quelque 600 entreprises étrangères présentes

Sellal inaugure la 47^e Foire internationale d'Alger

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal a inauguré mercredi au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger la 47^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA). Le Premier ministre était accompagné de plusieurs membres du gouvernement, de hauts responsables et de représentants du corps diplomatique accrédité à Alger. Placée sous le signe «Une Algérie forte et sereine», cette manifestation économique a réuni 1 045 entreprises nationales et étrangères et focalisera sur les opportunités de partenariat multiforme entre les opérateurs économiques. Les quelque 600 entreprises étrangères présentes à la FIA viennent de 37 pays, dont 27 sous pavillons officiels: 8 pays d'Europe, 8 pays arabes, 4 des Amériques, 5



d'Asie et 2 d'Afrique. Une cinquantaine de firmes étrangères

venant d'Espagne, d'Italie, d'Inde, d'Iran, d'Afrique du Sud,

de Belgique, d'Ukraine, du Burkina Faso, du Yémen et du Mali participent à titre individuel à cette édition. Les Etats-Unis d'Amérique, invité d'honneur de la 47^e FIA, est le premier pays du continent américain à bénéficier de cette qualité. Des matinées professionnelles réservées exclusivement aux hommes d'affaires sont au programme de cette Foire qui s'étalera sur six jours (jusqu'au 2 juin), consacrant ainsi l'aspect de plus en plus professionnel de l'événement. Ces matinées prévues les 29 mai, 1^{er} et 2 juin devront permettre aux visiteurs professionnels attendus d'avoir des relations d'affaires qui pourront aboutir, à terme, à des partenariats mutuellement bénéfiques, ont estimé les organisateurs.

Slim N./APS

Collectivités

Remise de 25 titres de concession à des investisseurs

Vingt cinq titres de concession établis par le Comité d'assistance à la localisation et à la promotion de l'investissement et de la régularisation foncière (Calpiref) de Ouargla ont été remis hier à des investisseurs.

La concrétisation des investissements, dont les promoteurs ont bénéficié de titres de concession, s'effectuera sur une surface globale de 23,7 hectares répartie à travers différentes communes de la wilaya, pour un coût de 205

millions de DA, a précisé le directeur local du secteur, Abdelaziz Harrouz.

Ces projets, versés dans différentes créneaux économiques, notamment la production de matériaux de construction, l'industrie alimentaire, le tourisme, la santé, les services, le commerce, le bâtiment et les travaux publics, généreront à leur concrétisation quelque 843 emplois, a-t-il ajouté.

Le Calpiref de Ouargla a enregistré, depuis sa création en 2011, un total de 760 pro-

jets approuvés, dont 528 localisés, et de 223 actes de concession attribués, ainsi que 58 permis de construire délivrés aux investisseurs, selon le même responsable.

En marge de la cérémonie de remise des titres de concession, qui s'est déroulée en présence des autorités de la wilaya et d'élus locaux, le wali a mis l'accent sur la nécessité de la mise à niveau du service public et l'amélioration des prestations administratives, afin d'assurer l'encouragement

de l'investissement dans la wilaya.

La wilaya de Ouargla, qui adopte l'investissement comme un grand challenge et ambitionne de réaliser un millier de projets dans le cadre du Calpiref, dispose d'une dizaine de zones d'activités pour accueillir ces investissements dans divers domaines, notamment dans l'agroalimentaire, l'industrie, les activités de transformation et les services, ont souligné les services de la wilaya.

Mahi Y.

Selon Microsoft Algérie 84% de taux de piratage de logiciels en Algérie

LE TAUX de piratage des logiciels (tous logiciels confondus) en Algérie a atteint 84% en 2011, a indiqué hier à Alger le directeur général de Microsoft Algérie, Mourad Nait Abdesslem.

«Le taux de piratage des logiciels en Algérie a atteint 84% en 2011 et nous devenons ainsi très vulnérables», a indiqué M. Nait Abdesslem au forum hebdomadaire du quotidien «Liberté», ajoutant que ce phénomène était mondial et ne touchait pas spécifiquement l'Algérie.

Il a précisé, dans ce cadre, qu'un protocole d'accord avait été signé entre l'Office national des droits d'auteurs et voisins (ONDA) et Microsoft Algérie pour lutter contre ce phénomène.

Evoquant le programme de son entreprise en Algérie, M. Nait Abdesslem a relevé que Microsoft Algérie avait formé 400 jeunes demandeurs d'emploi pour la maîtrise des outils et des techniques informatiques en partenariat avec l'Agence nationale pour l'emploi (ANEM), précisant que la plupart d'entre eux avaient pu décrocher un emploi.

Il a indiqué, par ailleurs, que son entreprise offrirait des services à des petites et moyennes entreprises (PME/PMI) leur permettant un gain de temps «précieux», une plus-value certaine et de la productivité.

R. E.

Séminaire à Relizane sur cheikh Remassi

Le rôle de l'école de fiqh de Mazouna mis en exergue

■ Le rôle de l'école de fiqh de Mazouna dans le rayonnement du rite malékite a été mis en exergue par les participants au séminaire international sur cheikh Mustapha Remassi, ouvert mardi à la maison de la culture de Relizane.

Par Tahar Ch.

A l'ouverture de cette rencontre qui coïncide avec la célébration de «Leilet el israe oual miiradj» (Voyage nocturne et l'ascension), le directeur de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et Wakfs, Bouzid Boumediène, a rappelé le rôle de cette école et sa contribution à la renaissance scientifique en Algérie et dans le Maghreb. Il également évoqué la cité de Mazouna (nord de Relizane) dont «l'aura s'étendait au Maghreb et à l'Afrique dans les 10^e et 11^e siècles de l'hégire». Moussa Smail, de la faculté des sciences islamiques de l'université d'Alger, a abordé, dans une communication intitulée «L'école de Mazouna : méthodologie et vision», la vie de théologiens et Oulémas diplômés de cette école.

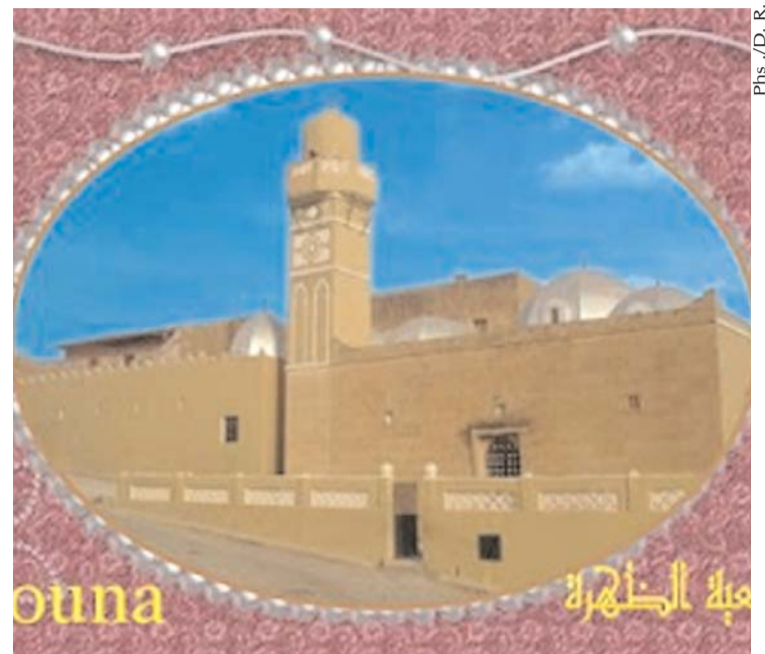
Dans sa communication intitulée «Contributions des théologiens d'Algérie dans la construction de la bibliothèque malékite», Mohamed El Eulmi de «Rabitat



mohammadia des ulémas du Maroc», a cité des savants d'Algérie formés à l'école de Mazouna dont Abou Amrane Benaissa El Mazouni et Mohammed Ben Ali Senoussi.

Le programme de ce séminaire de deux jours, initié par le

ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et la wilaya de Relizane, comporte des thèmes abordant «L'école de Mazouna : méthodologie et vision», «Les érudits de Mazouna» et «la production scientifique à Mazouna», avec la participation de cher-



Phs./D. R.

cheurs et universitaires d'Algérie et de pays arabes.

Parmi les communications programmées, celles traitant des efforts des Oulémas d'Algérie au service du rite malékite et de la cité de Mazouna.

Cheikh Mustapha Remassi

(1632-1724), natif de la ville d'El Kalaa (Relizane), fut un théologien et un érudit, disciple de grands cheikhs du rite malékite ayant consacré sa vie à des recherches et des travaux sur des questions religieuses de fond.

T. Ch./APS

Artisanat/Portrait

Fatma Ammiche, potière nonagénaire

A 90 ans, Fatma Ammiche, habitant à Hammam Melouane (35 km à l'est de Blida), manie toujours, et non sans une touche de perfection, l'art de fabriquer des objets d'artisanat traditionnel en argile, très prisés par les touristes qui visitent cette paisible vallée.

Cette artiste, affectueusement appelée Khalti Khoukha, a aménagé un petit espace dans sa modeste demeure faisant partie d'un ex-camp de regroupement colonial, au chef-lieu de la commune, où sont amassés les «ingrédients» nécessaires, sacs d'argile verte, argile cuite et moulue, servant de «ciment» pour ses objets d'art, cendre et bois secs.

C'est dans ce décor des plus sobres qu'elle exerce ce petit métier depuis, dit-elle, plus de 70 ans. Vivant seule, elle ne trouve compagnie qu'en passant la majeure partie de son temps à «fructifier» l'argile, comme elle insiste à le souligner.

«En fabriquant ces ustensiles, je me sens réellement utile pour la société. Cette terre verte mérite bien d'être transformée en des objets nécessaires pour les ménagères», lance sur un ton d'assurance cette nonagénaire, très respectée par ses voisins immédiats et les touristes qui se rendent régulièrement en cette localité, en quête de fraîcheur et de quiétude.

Evoquant son attachement à son métier, Khalti Khoukha va jusqu'à le qualifier de «raison d'existence». «Même lorsque je me sens fatiguée, je ne peux m'en passer. Je suis convaincue que si j'arrête le travail, je passerai dans l'autre monde», avoue-t-elle.

Le temps n'est pas parvenu à apposer son œuvre «destructrice» sur la sagacité de cette femme qui a bravé vents et marées pour demeurer ainsi, l'une des

icônes de Hammam Melouane.

«Le travail d'argile nécessite, certes, beaucoup d'efforts physiques, mais ma force réside justement dans ma résistance. En maniant l'argile, je me sens épanouie et toute proche de ma première nature. Ne sommes-nous pas créés à partir de cette terre?», lance-t-elle.

L'argile signifie, également, pour cette nonagénaire, un «trésor» qu'elle a fini par adopter et «apprivoiser» tout au long de sa vie. «J'ai commencé à me familiariser avec l'argile dans les champs sur les hauteurs de Megtaâ Lazreg, lorsque je paisais un troupeau de chèvres en compagnie d'autres fillettes, aujourd'hui toutes disparues de ce monde. Alors que les autres fillettes jouaient et erraient entre les

arbres, moi, j'enlevai de l'argile verte et je fabriquais de petits objets», se rappelle-t-elle.

Un gagne-pain assorti d'un capital sympathie

Khalti Fatma parvient à pallier les besoins de sa vie quotidienne à travers la vente des objets artisanaux qu'elle fabrique, l'allocation forfaitaire de solidarité (AFS) de 3 000 DA qu'elle perçoit mensuellement n'étant pas à même de lui assurer une vie décente. Ce métier lui a fait, aussi, gagner le respect et la sympathie des autres.

«Il y a des touristes qui me rendent visite rien que pour m'offrir des cadeaux ou

des sommes d'argent. C'est ce que j'ai gagné de plus cher dans ce métier», se réjouit-elle. Aujourd'hui, cette artisane achète tous les éléments nécessaires pour son métier (argile, bois, argile cuite et moulue et cendre), car elle est incapable de se débrouiller seule. «Je fais presque de la sous-traitance», dit-elle.

Mais en dépit de cela, Khalti Fatma compte encore poursuivre son travail.

«Je compte encore rester fidèle à la terre, jusqu'à ce que je sois mise dedans, c'est-à-dire jusqu'à mon dernier souffle», a ajouté, déterminée, cette femme, une des témoins de l'histoire contemporaine de la région, qui garde sa mémoire intacte. Sa touche artistique aussi.

Ahmed Haniche

Blida

«La place Ettoute» fait peau neuve

La place du 1^{er} Novembre de la ville de Blida, connue localement sous le nom de «Place Ettoute», a recouvré un peu de son lustre d'antan, suite aux travaux de rénovation et de restauration, dont elle a fait l'objet dernièrement, a-t-on constaté.

En effet, le kiosque, érigé en 1910 par l'occupant français, en plein centre de cette place publique, a recouvré un peu de sa splendeur, à la grande satisfaction des citoyens, dont les plus âgés notamment, qui avaient pendant longtemps déploré l'état dégradé de ce monument, dont le bassin était devenu un réceptacle pour détrit.

Selon M^{me} Ghris Imene, responsable à l'Entreprise de développement, de promotion et d'entretien des espaces verts de la commune de Blida, en charge du projet, les travaux de réaménagement ont été

axés sur la réfection du kiosque et du bassin, remplacé par un espace gazonné, agrémenté de plantes ornementales, entretenu grâce à un système d'irrigation bien étudié. Le soubassement du kiosque va, également, subir des modifications. Des travaux sont en cours, en vue de le décorer avec de la faïence andalouse, pour préserver son cachet original.

Pour compléter ce tableau, constituant le point d'attraction des Blidis en saison estivale, notamment les amateurs de glaces, de jeunes mûriers ont été ajoutés à la place, renforcée également par un système d'éclairage pour illuminer le kiosque la nuit.

Enfin, des gardiens ont été désignés pour l'entretien et la protection de ce monument contre les comportements malveillants, a informé le président de

l'APC de Blida, M. Bencherchali.

Selon la mémoire vivante de la wilaya de Blida, Youcef Ouraghi, le kiosque de la place Ettoute, qui renferme en son milieu un long palmier, fut à ses débuts le lieu d'organisation de la Fête des roses, célébrée par l'occupant français le mois de mai de chaque année, à partir de 1875.

A l'origine, la place signifiait en français «Place toutes» (de toutes les activités : NDLR), car elle réunissait tous les services administratifs, en plus d'un hammam et de cafés. C'est aux alentours de 1910 que le kiosque fut bâti en dur par la mairie de l'époque.

Vers 1986, les platanes qui ombrageaient auparavant cette place furent remplacés par des muriers (ettoute en arabe), d'où son appellation actuelle.

Rachid F.

El-Bayadh

Une cinquantaine de participantes au Salon de l'artisanat

■ Placée sous le signe de «la contribution de la femme artisanne au développement local», cette manifestation de cinq jours met en valeur une panoplie de produits de l'artisanat traditionnel, de tapisserie, d'effets vestimentaires féminins, et d'art culinaire faisant la fierté des régions représentées.

Par Rania R.

Une cinquantaine d'artisanes, issues de 14 wilayas du pays, prennent part au Salon régional des produits de l'artisanat, ouvert mardi à El-Bayadh, à l'initiative de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM).

Placée sous le signe de «La contribution de la femme artisanne au développement local», cette manifestation de cinq jours met en valeur une panoplie de

produits de l'artisanat traditionnel, de tapisserie, d'effets vestimentaires féminins, et d'art culinaire faisant la fierté des régions représentées.

Présidant la cérémonie d'ouverture du Salon, le wali d'El-Bayadh, Mohamed Laid Khelifi, a mis en exergue l'importance que revêt l'artisanat dans la promotion produit touristique local, soulignant que «l'artisanat est un des segments du patrimoine national, susceptibles de mettre en valeur l'identité nationale».



Le directeur de la CAM d'El-Bayadh, Miloud Legrab, a, pour sa part, indiqué que cette manifestation vise à mettre en relief les innovations et créations fémi-

nines, et constitue un espace pour écouler les divers produits de l'artisanat. Des communications ayant trait à la contribution des femmes artisanes au déve-

Nouvelle zone urbaine de Boudjlida/Tlemcen

Accélérer le rythme des projets d'habitat

Le wali de Tlemcen a insisté, mardi, sur l'accélération du rythme des travaux de concrétisation des projets d'habitat dans la nouvelle zone urbaine (ZHUN) de Boudjlida.

Lors d'une visite d'inspection des chantiers dans cette ZHUN, Saci Ahmed Abdelhafid a instruit les entrepreneurs et les chefs de projets à respecter les délais de livraison et à prendre en charge l'aspect environnemental, en vue d'améliorer le cadre de vie du citoyen.

Selon les explications fournies sur place, la zone de Boudjlida, située dans la périphérie nord de la ville de Tlemcen, abrite d'importants projets dont des structures sociales et de services devant conférer une harmonie urbanis-

tique à cette ZHUN de la capitale des Zianides.

Le plan d'occupation du sol (POS) de ce site, couvre une superficie de 105 hectares dont 52 ha destinés aux projets d'habitat.

Le nombre global de logements dans cette ZHUN a atteint 5 779 dont 3 348 sociaux participatifs (2 210 réalisés), 1 810 logements sociaux locatifs pour la résorption de l'habitat précaire (1 224 réalisés), 300 logements promotionnels et 161 logements de fonction pour différents secteurs.

S'agissant des équipements, les travaux de certains projets ont été achevés, notamment ceux d'un centre de formation professionnelle et d'apprentissage et d'un marché de proximi-

té de 100 locaux. D'autres infrastructures sont en cours de réalisation dont deux lycées de 1 000 places chacun, deux CEM, quatre groupes scolaires, deux sièges de sûreté urbaine, une annexe de l'APC, un conservatoire de musique, une polyclinique et une mosquée.

Le wali de Tlemcen a saisi l'opportunité de cette visite pour prendre connaissance des constructions illicites sur des terrains avoisinants, dont un réservé à la réalisation d'un lycée entre hai Oujlida et Boudjlida, où il a instruit les responsables concernés à lutter contre ce phénomène altérant l'aspect urbanistique de cette ZHUN, appelée à devenir la nouvelle ville de Tlemcen.

Commune de Souhane (Blida)

Des projets pour inciter le retour des populations à leurs terres

La commune montagneuse de Souhane, à quelque 50 km à l'est de Blida, a bénéficié de plusieurs projets de développement visant à améliorer les conditions de vie des populations et à inciter ceux qui l'ont quittée à revenir à leurs localités d'origine pour s'y adonner aux diverses activités agricoles.

Le réaménagement d'une route permettant de relier entre les routes nationales RN 08 et RN 08D, sur une distance de sept km, est en cours de réalisation, a indiqué le wali de Blida, Mohamed Ouchen, lors d'une visite d'inspection, récemment, de projets de développement au niveau de cette

commune. Ce projet vise, selon lui, à «désenclaver les villages épars et motiver le retour des populations qui ont déserté leurs localités d'origine». Plusieurs haouch (sorte de maison avec patio) et groupements d'habitations enregistrent actuellement des opérations similaires afin d'améliorer la vie quotidienne des riverains.

Une salle de lecture, dont les travaux de réalisation ont été achevés, sera ouverte au chef-lieu de la commune dès sa dotation en livres et outils informatiques, ce qui constitue une vraie bouffée d'oxygène pour les jeunes, surtout que la salle multiservices n'arrive plus à satisfaire entièrement leurs aspira-

tions, a-t-on relevé.

Cette commune a également bénéficié d'un quota de 40 logements publics locatifs (LPL), qui s'ajoutent aux 40 autres en cours de réalisation, a indiqué le wali.

Le groupement de 50 logements ruraux, au niveau du quartier Ouled Messaoud, enregistre un avancement appréciable en termes de réalisation. Une partie de ce projet sera livrée en juin prochain, alors que le reste le sera en septembre, a assuré le chef de l'exécutif de la wilaya.

Dans le même quartier, le wali a instruit les responsables de la direction de l'éducation à restaurer les salles de classe désertées, afin

de les mettre à la disposition des scolarisés de la commune et leur éviter ainsi de parcourir de longues distances pour poursuivre leur scolarité. M. Ouchen a, en outre, appelé les responsables des entreprises chargées de la réalisation du projet à achever l'opération de bitumage de la route menant vers ce quartier et à y réaliser tous les équipements nécessaires.

Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du programme de proximité du développement rural intégré, est confié à la direction des forêts en coordination avec la direction de l'urbanisme et de la construction.

Slim Y.

Bouira

Lancement en juillet de la réhabilitation du square de la ville

Les travaux de réhabilitation du square de la ville de Bouira, seront lancés en juillet prochain, a assuré le wali, Nacer Maskri.

Le wali, qui effectuait lundi une visite d'inspection de divers projets de la wilaya, a indiqué, à cet égard, que des études avaient été lancées et finalisées, et que le lancement des travaux de cette opération de réhabilitation interviendra en juillet prochain. L'agence

foncière de la wilaya, maître de l'ouvrage, a chargé un bureau d'études et d'architecture qui a déjà finalisé son travail, a précisé le chef de l'exécutif de la wilaya. L'agence foncière avait déjà lancé des appels d'offres pour la réhabilitation de cet espace vert de 4 343 m², avait déclaré auparavant son président, Ali Mansouri. Le jardin se trouve aujourd'hui dans un état de dégradation tel que

seuls quelques bancs en bois subsistent encore. Des odeurs nauséabondes se dégagent des lieux et incommode le voisinage immédiat. Les habitants de la ville de Bouira, excédés par l'état délabré du jardin, ont demandé aux autorités locales d'engager le projet de sa réhabilitation, dans les meilleurs délais pour que cet espace public de détente retrouve sa vocation initiale. APS

Constantine Un workshop pour développer les aptitudes de 50 chefs scout

UNE CINQUANTAINE de chefs scout bénéficieront en fin de semaine d'un stage de formation destiné à développer leurs capacités d'instructeurs et d'éducateurs des jeunes louveteaux, a indiqué mardi un responsable local des Scouts musulmans algériens (SMA). Vingt instructeurs, dont une experte française, encadreront ce workshop prévu, pour quatre jours, à partir de jeudi prochain à l'Institut national d'enseignement professionnel de la nouvelle ville Ali-Mendjeli, a précisé Ahmed Benkhellaf, commissaire adjoint de wilaya de cette organisation. L'ouverture de ces journées, qui s'inscrivent dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du scout, sera également marquée par l'organisation, jeudi au centre culturel M'hamed-Yazid d'El Khrouf, d'une conférence nationale en présence du commandant général des SMA, Nouredine Benbraham et d'un représentant du bureau de la région arabe de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS), a indiqué la même source.

Les travaux de cette rencontre s'articuleront autour d'axes liés, notamment, à «la politique mondiale des commandements du scoutisme», «les tendances actuelles de l'instruction des scouts» et «la définition, l'élaboration et la mise en pratique des principales orientations de la formation en matière d'instruction des scouts». L. M.



Afghanistan

Les talibans dénoncent «l'occupation prolongée» américaine

■ Les talibans ont dénoncé hier le maintien de milliers de soldats américains en Afghanistan jusqu'en 2016, proposé la veille par le président Barack Obama, promettant de faire payer aux États-Unis le prix de cette «occupation prolongée».

Le président Obama a levé le voile mardi sur les intentions des États-Unis en Afghanistan en suggérant d'y maintenir 9 800 soldats après le départ de l'essentiel des 51 000 militaires de l'Otan à la fin de l'année. Ces soldats américains encore déployés après 2014 quitteront graduellement l'Afghanistan d'ici la fin de 2016, après quoi 200 d'entre eux resteront à l'ambassade dans le cadre de la coopération militaire bilatérale traditionnelle, a-t-il précisé. Mais les talibans, qui mènent depuis plus d'une décennie une violente insurrection contre les forces de l'Otan et leurs alliés des forces afghanes, ont rappelé leur opposition à tout maintien de troupes étrangères. En maintenant ces soldats, les États-Unis «poursuivent leur occupation» de l'Afghanistan et violent «la souveraineté (du pays), la religion et les droits de l'Homme», ont dénoncé les insurgés dans un communiqué. «Au vu de l'expérience du passé, nous disons aux

Américains que s'ils veulent perdre leur temps ici, créer des problèmes dans notre pays... ils en subiront les conséquences encore plus que les autres», ont ajouté les rebelles dans une référence à la lutte contre les troupes soviétiques dans les années 80. «Si les Américains veulent vraiment en finir de la guerre afghane, ils doivent retirer tous leurs soldats du pays... Nous poursuivons le "jihad" (guerre sainte) même si un seul soldat américain reste en Afghanistan», ont-ils ajouté. L'application du plan de la Maison-Blanche dépendra toutefois de la signature, par le futur président afghan, du Traité bilatéral de sécurité (BSA) encadrant les conditions d'une présence militaire américaine après 2014. Le président Hamid Karzaï, dont le mandat prendra fin dans la foulée du second tour de la présidentielle afghane, prévu le 14 juin prochain, a jusqu'à présent refusé de parapher le BSA, au grand dam de Washington. Mais les deux candidats en lice pour lui succéder, Ashraf Ghani



Ph. > D. R.

situation est meilleure (aujourd'hui) que ce que j'avais prévu l'an dernier», a déclaré le président Obama lors d'une courte visite surprise en début de semaine à la base américaine de Bagram, située au nord de Kaboul. L'Afghanistan connaît une vague de violences à l'approche du second tour de la présidentielle. Deux Américains ont ainsi été blessés hier dans une attaque contre leur véhicule diplomatique à Hérat, grande ville de l'ouest de l'Afghanistan, généralement épargnée par les violences talibanes. Le véhicule, en route pour l'aéroport local, a été pris pour cible par des hommes armés non identifiés circulant à moto, ont indiqué les autorités afghanes. «Deux Américains ont été légèrement blessés», a indiqué l'ambassade américaine, affirmant être en «contact étroit» avec les autorités afghanes afin d'interpeller les assaillants pour les traduire en justice. Vendredi dernier, quatre insurgés avaient ouvert le feu sur le consulat indien dans cette même ville sans toutefois faire de blessés au sein du personnel de cette mission diplomatique.

et Abdullah Abdullah, se sont déjà engagés à le signer en dépit de l'opposition des talibans, par ailleurs conviés à des pourparlers de paix afin de stabiliser le pays après le retrait de l'Otan. «L'Afghanistan n'est pas prêt à un retrait», note l'analyste Mia Gul Wasiq, qui juge insuffisant le

plan de Barack Obama car le «terrorisme» gangrène toujours le pays et les institutions locales assez solides. «Si les Américains se retirent de manière irresponsable, l'Afghanistan deviendra comme l'Irak», en proie à une flambée des violences communautaires, pronostique-t-il. «La



Points chauds

Implication

Par Fouzia Mahmoudi

L'accélération ces derniers jours des révélations, très dommageables, sur l'affaire Bygmalion est-elle en train de mettre un point final à l'espoir de Nicolas Sarkozy de retrouver le chemin de l'Élysée ? Car si l'un des principaux mis en cause dans cette affaire à l'UMP est Jean-François Copé, qui a démissionné de son poste de président mardi, l'ancien chef de l'État voit son nom associé aux graves accusations de fraudes qui pèsent sur de nombreuses personnalités de droite. En effet, le financement de sa campagne aurait été très largement entaché par des fraudes à la facturation s'élevant à des millions d'euros. Difficile alors d'imaginer que Nicolas Sarkozy, le chef, celui qui s'est toujours targué d'avoir un œil partout puisse ne pas être au courant des agissements de son entourage et notamment son équipe de campagne qui a facturé des millions d'euros à l'UMP pour ne pas surcharger les comptes de campagne du président-candidat. Les confessions sur l'antenne dans la presse de Jérôme Lavrilleux, député européen et ancien bras droit de Copé, et les déclarations le même jour de M^e Patrick Maisonneuve, l'avocat de Bygmalion, ont donné un tour nouveau à l'affaire. Lavrilleux, ex-directeur adjoint de campagne de Nicolas Sarkozy en 2012, a admis un «dérapiage» : «Il y a eu des factures présentées à l'UMP qui correspondaient à des dépenses faites pour la campagne» du chef de l'État sortant, a reconnu ce très proche de Jean-François Copé. Selon Lavrilleux, il s'agissait d'éviter à Sarkozy un dépassement de ses dépenses de campagne, légalement plafonnées en 2012 à 22,5 millions d'euros. «Au-delà d'une certaine somme, on ne peut plus les intégrer dans le compte», a-t-il expliqué. Or «il y a eu un dérapage sur le nombre, non pas sur la valeur, mais sur le nombre d'événements qui ont été organisés dans le cadre de cette campagne», nécessitant du coup de les facturer à l'UMP. «Je n'ai jamais eu à discuter ce genre de sujet, ni avec Sarkozy, ni avec Copé. J'assume mes responsabilités», a assuré Lavrilleux, précisant qu'il y avait eu «environ 11 millions d'euros de dépenses liées à la campagne ventilées sur d'autres opérations». Mais les déclarations de ce dernier tentant désespérément d'épargner Nicolas Sarkozy peinent à convaincre, les doutes se faisant de plus en plus insistants d'une connaissance de l'ancien président des manœuvres financières suspectes de son entourage. Reste à savoir comment les militants qui ont épongé l'année dernière les 11 millions de dettes de l'UMP réagiront face à ces nouvelles révélations et si leur confiance en Nicolas Sarkozy en sera ébranlée.

F. M.

Brésil

Gaz lacrymogènes contre Indiens et sans-toit à Brasilia

La police brésilienne a dispersé avec des gaz lacrymogènes mardi une manifestation d'Indiens et de mouvements sociaux dont des travailleurs sans-toit contre la Coupe du monde, aux abords du stade de Brasilia, a constaté l'AFP. A seize jours du Mondial de football au Brésil, des policiers du bataillon de choc ont chargé plus d'un millier de manifestants dont des enfants et des vieillards pour les empêcher de s'approcher du stade Mané Garrincha qui accueillera plusieurs matches de la compétition (12 juin-13 juillet). Certains manifestants ont répondu en lançant des pierres contre les 700 policiers qui protégeaient l'arène où se trouve le trophée du Mondial, exposé au public. Peu avant, quelque 500 chefs indiens dont le célèbre cacique Raoni, défenseur de l'Amazonie, étaient montés sur le toit du parlement pour réclamer des politiques pour leurs peuples. «Monter sur le toit du parlement a été un acte de courage et montre que nous sommes des guerriers et que nous défendons nos droits», a déclaré à l'AFP Tamalui Kuikuru, de la région du Xingu (centre-ouest). Faisait partie des manifestants le cacique Raoni Metuktire, 84 ans, figure légendaire de la résistance des peuples indigènes du Brésil, avec son disque labial. En peintures de guerre et armés d'arcs et de flèches, les Indiens sont descendus pacifiquement du toit

du Congrès avant de parcourir la grande avenue bordée par les ministères et ont rejoint quelques centaines de manifestants de mouvements sociaux anti-Mondial qui marchaient vers le stade. Le trophée du Mondial est arrivé mardi dans le stade Mané Garrincha de Brasilia, l'une des étapes de sa tournée dans 27 villes, dont les 12 du Mondial. «La Coupe est pour qui? Elle n'est pas pour nous!», clamait dans un haut-parleur un manifestant avant les heurts. «La Coupe, je n'en veux pas, je veux de l'argent pour l'Education et la Santé!», criait-il. Cette manifestation se déroule dans le contexte d'une vague de protestations et de grèves dans plusieurs secteurs (chauffeurs de bus, professeurs, policiers). Les grévistes profitent de la visibilité donnée par le Mondial au pays pour réclamer de meilleurs salaires. Mardi, une grève de chauffeurs de bus a paralysé Salvador de Bahia (nord-est), l'une des villes qui accueillera le Mondial. A Rio (sud-est), les conducteurs de bus ont fixé une nouvelle grève de 24h hier. Ils obéiront cependant à la justice qui les oblige à mettre un minimum de 30% de la flotte en circulation, contrairement à leur mouvement d'il y a 15 jours. A Brasilia, les indigènes avaient d'abord, dans la matinée, chanté et prié sur la Place des trois pouvoirs où se trouvent le palais présidentiel, le Parlement et la Cour suprême. Certains des

plus âgés agitaient de la fumée «pour éloigner l'esprit du Mal», ont-ils expliqué à l'AFP. «Avant de faire la Coupe du monde, le Brésil devrait penser à améliorer l'éducation, la santé, le logement. Nous voyons des manifestations de la population: il ne faut pas dépenser autant d'argent pour un événement qui n'apporte pas de bénéfices», a critiqué Neginho Truká, de l'ethnie Truká du Pernambouc (nord-est), paré d'une coiffe de plumes de perroquet bleu et rouge. Les indigènes du Brésil – qui représentent aujourd'hui 0,3% de la population – ont multiplié leurs manifestations dans la capitale fédérale sous le gouvernement de la présidente Dilma Rousseff, qu'ils accusent de freiner la délimitation de leurs terres au bénéfice des grands agriculteurs. Il y a un an, le Brésil a été secoué par une fronde sociale historique en pleine Coupe des Confédérations. Les manifestants critiquaient les sommes colossales investies dans la construction des stades et réclamaient l'amélioration des services publics. Ces manifestations spontanées, convoquées sur les réseaux sociaux, sans bannière politique, ont continué mais se sont radicalisées et ont perdu en intensité. Dernièrement, elles ont été reprises en main par les mouvements sociaux organisés, comme les syndicats et partis d'extrême gauche.



Attraction

Le cirque Amar est de retour à Alger

■ Le cirque Amar est de retour à Alger à partir du premier juin. Organisé au parking du Centre commercial Ardis (Pins maritimes), ce rendez-vous d'attraction attire chaque fois un grand public d'Alger et des villes voisines. La troupe Florilegio (du cirque Amar), qui réunira danseurs, acrobates, jongleurs et autres artistes ne manquera pas d'animer des spectacles pour les différentes tranches d'âge. En effet, même si les enfants se tailleront la part du lion, des spectacles pour adultes seront présentés lors de cet événement qui se poursuivra jusqu'au premier septembre. Des spectacles déjà présentés et d'autres prévus pour la première fois sont au programme de la troupe Florilegio.

Par Abia Selles

Le cirque Amar, à travers la troupe Florilegio, se produira à Alger cet été, offrant de l'attraction et de la joie au public. En effet, les spectacles débuteront le premier juin et se poursuivront jusqu'au premier septembre prochain. Comme de coutume, les spectacles seront animés au parking du Centre commercial Ardis (Pins maritimes). La durée des spectacles est de deux heures, durant lesquelles le public pour-

ra assister à de belles prestations des danseurs, acrobates, jongleurs et autres artistes. Les spectacles présentés sont pour toutes les tranches d'âge.

Des jeunes, des moins jeunes et des adultes pourront assister aux spectacles présentés par l'emblématique Stephan Gistau, maître de cérémonie de la maison Amar, aux sons d'un orchestre bien vivant ainsi que l'audacieux cascadeur Daniel Diorios et autres. Les représentations sont prévues tous les jours de la semaine à raison d'une



séance à 18h, à l'exception du week-end (vendredi et samedi) qui connaîtra deux séances (15h et 18h). Cependant, le prix du billet ne paraît pas être à la portée des moyennes bourses puisqu'il faudra compter 1 500 DA pour la première classe, 1 200 pour la seconde et 900 DA pour la troisième. Il est à rappeler que c'est à Sétif qu'Ahmed Ben Amar dressa pour la première fois son chapiteau rouge et vert. Il avait auparavant rôdé son spectacle de danseuses et animaux dans plusieurs localités situées en Kabylie. Ami des bêtes et grand

expert en chevaux, il sortit pour la première fois d'Algérie pour aller vendre des purs sangs en Angleterre. À la suite de ce voyage, il mit au point un spectacle coloré, avec des danseuses des Ouled Nails qu'il intitula «La grotte algérienne», et partit à la conquête de la France métropolitaine. Le succès fut si complet qu'Ahmed se mit à rêver à un immense chapiteau itinérant où évolueraient fauves, danseuses et saltimbanques. Et avec une grande volonté, Ahmed Amar réalise son rêve et cette troupe est devenu très célèbre aujourd'hui vu le niveau des spectacles présentés.

d'hui vu le niveau des spectacles présentés.

A.S.

8^e Festival diwan

Une soirée authentique et riche en émotions

Un vibrant hommage particulièrement empreint d'émotions, d'authenticité et d'humilité, a été rendu par la troupe «Sidi Blel» de Béchar à l'un des maalmine de la ville, El Hadj Damou, pour commémorer sa disparition en portant son legs rituel sur la scène du stade communal de Béchar. Programmée en compétition officielle du 8^e Festival national de musique diwan qui se tient à Béchar depuis vendredi, la troupe a, pour la première fois, fait monter sur scène une authentique «Mhella» (coffret contenant les accessoires mystiques du diwan), celle du défunt, disparu il y a 16 ans. Constituée des frères du maalem disparu, la troupe a mis l'accent sur «El Aada» (procession) et l'aspect spectaculaire de cette dernière en plus du choix de bradjs (morceaux) accompagnés de danses énergiques et impressionnantes nécessitant l'utilisation des «khdama» (couteaux) et des «boulalates» (cravache) symbolisant l'extériorisation de la douleur due à la traite humaine. Perpétuer la

tradition familiale et porter sur scène un legs ancestral authentique avec tous ces symboles pour le rendre visible au grand public tout en rendant hommage à son dépositaire, était la conception du passage de la troupe. Dans un registre tout aussi ancré dans le diwan traditionnel, le maalem Youcef Mazouzi a, quant à lui, étalé son savoir-faire sur scène, éblouissant les jeunes troupes locales présentes dans le public avec des bradjs très peu connus, comme «Chikirouba». Montant sur scène avec son fils, deuxième joueur de gombri qui devrait assurer la relève dès la prochaine édition, maalem «Youz», comme aiment à l'appeler les adeptes, s'est démarqué par son aisance sur scène en accompagnant pas à pas, gombri à la main, les danseurs de la troupe. Très ouvert aux musiques du monde, ce maalem mélomane avait déjà tenté sur la scène de Béchar une expérience de fusion en intégrant le saxophoniste du groupe «Raina raï» à sa formation musicale, «sans

jamais y perdre l'âme du diwan». La jeune formation «Safari Gnawa» d'Alger a, elle aussi, pris part à la compétition avec une première prestation correcte, vu la toute récente constitution du groupe. Enflammant le nombreux public du stade, pas moins de 4 000 spectateurs, dès son entrée sur scène, Hasna El Becharia, la diva du gombri, a présenté au public bechari sa formation féminine peu commune dans la région. Avec sa voix digne d'une chanteuse de blues, Hasna passant avec fluidité du gombri à la guitare a repris ces plus grands succès sur scène devant un public qui les connaissait déjà par cœur et attendait son concert avec impatience. Les rythmes, pourtant simples, mais très entraînants de Hasna ont eu raison de l'inertie habituelle du public de Béchar qui s'est révélé être très friand de musique contemporaine tout en restant un auditoire conservateur et attentif lors des spectacles de diwan.

Lamia K.

Festival de Jerash de la culture et des arts

Les poètes Ibrahim Seddiki et Aissa Marok présents à la 29^e édition

Les poètes algériens Ibrahim Seddiki et Aissa Marok participeront à la 29^e édition du Festival de Jerash de la culture et des arts qui se tiendra du 19 au 28 juin prochain en Jordanie, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Né en 1972, Ibrahim Seddiki, journaliste à la télévision, est l'une des plus puissantes et des plus belles voix poétiques dans

le monde, connu notamment pour son recueil de poèmes «Mamarrat» (passages) (2003). Il a obtenu plusieurs prix littéraires algériens et participé à de nombreux festivals et rencontres littéraires organisées dans différents pays arabes. Pour sa part, Aissa Marok, professeur de langue arabe né en 1975, est un poète algérien émergent qui a publié un seul recueil intitulé

«Noukouche fi djidar kadim» (Sculpture sur un vieux mur) (2012) et participé à plusieurs rencontres poétiques en Algérie. Une pléiade de poètes de différents pays arabes participeront au festival de Jerash de la culture et des arts 2014 dont Mohamed El Hadi Adassi (Tunisie), Abdassalam El Moussaoui (Maroc), Moundji Sarhan (Egypte), Fadel Tamer

(Irak), Fayçal Derradj (Syrie) et Sadel Fquih (Soudan). Participeront également à cette manifestation, la plus importante en Jordanie, des stars de la chanson orientale, à l'instar des chanteuses libanaises Nadjouia Karam et Elisa, de la Jordanienne Diana Karzon, de l'Irakienne Chada Hassoun et du chanteur égyptien Mohamed Hamaki.

R.G.

Rendez-vous culturels

Auditorium de la Radio algérienne

Jusqu'au 31 mai :

Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

Maison de la culture de Béchar

Aujourd'hui :

Festival national de musique diwan.

Maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaghanem

Du 24 au 31 mai :

Festival national du théâtre amateur.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger

Jusqu'au 5 juillet :

Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

Musée public national des arts et traditions populaires

Jusqu'à 30 mai

«L'action pédagogique dans le musée».

Institut français d'Alger

Jusqu'au 15 juin :

Exposition «L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie» de Myriam Maâchi-Maïza, à l'occasion du Mois du patrimoine.

Coup-franc direct



La décision couperet !

Par Anouar M.

Le gardien Doukha ne s'attendait pas à être libéré de la sorte, lui qui comptait beaucoup sur le Mondial brésilien pour tout au moins enrichir son CV. Mais ses chances de jouer ou même de figurer sur le banc étaient minimes, puisque «Zema» et Mbolhi son indétrônables. Pour lui, un Mondial est toujours bon à prendre et cela aurait été merveilleux de le vivre avec le groupe même si on n'y prend pas part. La décision-couperet a été difficile à digérer, surtout quand on sait qu'on est pratiquement le seul joueur libéré avant le départ vers la Suisse. Elle influera certainement sur le moral du gardien mais aussi sur ses coéquipiers, notamment ses amis les plus intimes. Certains affirment que le sélectionneur se devait de faire son choix pour la liste des 23 joueurs qui devront prendre part au Mondial avant le début de ce stage, et ce, pour éviter une situation difficile. Attendre la dernière minute pour ensuite exclure deux joueurs n'est pas une décision facile à prendre pour n'importe quel entraîneur d'autant plus que tout un chacun rêve du Mondial.

A. M.

MC Alger

Boualem Charef nouvel entraîneur

L'entraîneur Boualem Charef s'est engagé pour trois ans avec le MC Alger, pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football, a-t-on appris mardi auprès d'un membre du conseil d'administration de la société sportive par actions (SSPA) du club. Charef, qui est resté six ans à la barre technique de l'USM El Harrach (Ligue 1), succède ainsi à Foued Bouali qui a offert le trophée de la Coupe d'Algérie aux Verts et Rouge de la capitale,



mais dont le contrat ayant pris fin à l'issue de cet exercice, n'a pas été renouvelé.

Avec Charef, la direction du MCA, espère réaliser «un projet à long terme», selon la même source, ajoutant que l'ex-coach d'«Essafra» n'a pas encore désigné la composante de son staff technique, même s'il a déjà proposé Mohamed Haniched, qui a travaillé avec lui à l'USMH en tant qu'entraîneur des gardiens, pour l'accompagner au «Doyen».

Le MCA, dont le capital de son SSPA est détenu à hauteur de 75%

par Sonatrach, a sauvé sa saison en décrochant la coupe d'Algérie, synonyme d'une qualification à la coupe de la Confédération africaine de football (CAF), édition 2015. Le club a terminé sixième en championnat, ce qui contraste, aux yeux des observateurs, avec les gros moyens financiers mis à son profit par la société nationale des hydrocarbures.

Ce parcours a justement donné matière à réfléchir aux responsables du club qui misent énormément sur la venue de Charef pour donner une autre dimension à leur équipe.

Union arabe de cyclisme Rachid Fezouine

désigné membre du bureau exécutif

Le président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Rachid Fezouine, a été désigné membre du bureau exécutif de l'Union arabe de cyclisme (UAC), à l'issue de la réunion de l'UAC à Sharjah aux Emirats arabes unis, a-t-on appris auprès de l'instance fédérale.

Rachid Fezouine est également président de la commission technique de l'Union arabe de cyclisme. Deux autres Algériens font aussi partie de cette commission, à savoir Idriss Haoues, directeur technique national et Faci Mustapha, responsable du pôle de développement du cyclisme sur piste en Algérie.

L'actuel bureau exécutif sera composé des membres suivants : l'Algérien Rachid Fezouine, le Marocain Mohamed Belmahi, le Qatarien Majed Al Naaimi, le Jordanien Jamal Al Faouli, le Yéménite Mohamad Aatrous et le Tunisien



Anour Khallas. Par ailleurs, Abdelaziz Laouamri, commissaire international, a été retenu comme président de jury du 22^e championnat arabe de cyclisme et de la 3^e coupe arabe des juniors, prévus du 9 au 22 octobre prochain à Annaba (Alger).

De son côté, Bensalah Salah, commissaire national, a été désigné président de jury de la 8^e édition des championnats arabes des clubs champions prévus en Egypte.

Equipe nationale Le gardien Doukha écarté en dernière minute

Le gardien de but de la sélection algérienne Azzedine Doukha a été libéré en dernière minute, mardi soir, par le sélectionneur national Vahid Halilhodzic et ne sera pas du voyage pour le Mondial-2014.

Par Anouar M.

Avec la libération du nouveau gardien de la JS Kabylie, la liste des Verts est réduite à 24 joueurs, lesquels se déplaceront jeudi en Suisse pour disputer deux matchs amicaux contre l'Arménie le 31 mai à Sion, et face à la Roumanie le 4 juin à Genève. Le sélectionneur Vahid Halilhodzic communiquera la liste des 23 joueurs le 1^{er} juin au lendemain du match face à l'Arménie. Au Mondial-2014, l'Algérie évoluera dans le groupe H avec la Belgique, la



Le portier de l'USMH traverse des moments difficiles

Russie et la Corée du Sud. Les Verts entameront le tournoi contre la Belgique le 17 juin à Belo Horizonte. Pour revenir à la libération de Doukha, c'était devenue une obligation d'autant plus que le sélection-

Ph. A. DR.

neur se trouvait avec quatre gardiens et se devait de faire un choix pour en garder trois et c'est ainsi qu'il a préféré opter pour le gardien du CSC, Cédric Si Mohamed, alors que Zemmamouche et Mbolhi sont intouchables. Le coach des Verts aura, ensuite, tout le temps pour prendre la décision quant à l'élimination du dernier joueur avant de rendre la liste définitive des Verts qui se déplaceront au Brésil pour ce Mondial.

Le départ de la délégation pour la Suisse devrait se faire à bord d'un avion spécial, afin d'y continuer la préparation et l'intensifier à quelques jours du début du Mondial. Tous les joueurs sont prêts à relever le défi et tenter de réussir cette compétition qui sera suivie de très près par un grand nombre de spectateurs de par le monde. Les coéquipiers du capitaine Boughera ne veulent en aucun cas rater ce rendez-vous qui reste le rêve de tout joueur qui souhaite s'illustrer sur le plan mondial.

A. M.

Russie-Slovaquie

Fabio Capello «satisfait»

Le sélectionneur de l'équipe russe de football, l'Italien Fabio Capello, a dressé un bilan positif du match amical livré par son équipe lundi face à la Slovaquie (1-0), préparatif pour la coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet). «Je suis très heureux par la production de mes joueurs.

Nous avons affronté une belle équipe slovaque qui nous a mis déjà dans le bain du Mondial. Je suis content, d'autant qu'aucune blessure n'a été enregistrée», a affirmé Capello à l'issue du match, cité mardi par la presse locale.

Au Mondial-2014, la Russie évoluera dans le groupe H, avec l'Algérie, la Belgique et la Corée du Sud. «Sur le plan défensif, nous avons été bons, mais en attaque ça n'a pas trop marché. Je suis convaincu que l'équipe pourra faire mieux à l'avenir. Lors de cette rencontre amicale, les joueurs n'ont pas tenu physiquement en raison de la charge du travail subie au stage», a-t-il ajouté.

L'ancien sélectionneur de l'Angleterre au Mondial-2010 en Afrique du Sud s'est dit «satisfait par la prestation de l'ensemble des joueurs qui ont joué avec une grande envie», a-t-il conclu. Les Russes disputeront deux autres rencontres amicales avant leur déplacement pour le Brésil : le 31 mai face à la Norvège à Oslo et le 6 juin prochain devant le Maroc au stade Locomotiv à Moscou.

Le départ de la délégation russe pour le Brésil est prévu le 8 juin prochain, soit neuf jours avant son entrée en lice dans la compétition. La Russie établira son camp de base dans la ville d'Itu, dans l'Etat de Sao Paulo.

Les Russes entameront le tournoi contre les Sud-Coréens le 17 juin à Cuiabá, avant d'affronter la Belgique le 22 juin à Rio de Janeiro et l'Algérie le 26 juin à Curitiba.

Match Amical

Belgique-Tunisie à guichets fermés

Le match amical devant opposer la Belgique, l'un des adversaires de l'Algérie au Mondial-2014 et la Tunisie, prévu le 7 juin au stade Roi Baudouin de Bruxelles, se jouera à guichets fermés, a indiqué mardi la Fédération belge de football (URBSFA). Ce sera la seconde rencontre amicale des «Diables Rouges» qui va se dérouler à guichets fermés après celle disputée lundi soir contre le Luxembourg (5-1) au stade de Genk. Même les entraînements des hommes de Marc Wilmots, ouverts au public, connaissent un engouement populaire sans précédent dans l'histoire de l'équipe nationale belge, selon la presse locale. Une séance d'entraînement des «Diables Rouges» la semaine dernière a été suivie par quelque 10 500 spectateurs à Genk.

CS Constantine

Diego Garzitto doit rendre sa réponse

L'entraîneur franco-italien Diego Garzitto, contacté par le CS Constantine (L1 de football), aura jusqu'au 2 juin pour rendre sa réponse, a affirmé mardi le nouveau manager général du club, Tarek Arama. «Nous avons sollicité Garzitto pour revenir au club après son expérience la saison dernière. Il nous a donné son accord de principe, mais jusqu'à maintenant la situation est en stand-by. Nous lui avons accordé un délai jusqu'au 2 juin pour nous rendre sa réponse, au risque d'explorer d'autres pistes», a indiqué Arama. Garzitto, qui s'était engagé pour un contrat de deux ans avec le CSC paraphé avec l'ancien bureau dirigeant, avait décidé de quitter son poste en raison d'un différend avec les ex-responsables du club. «Garzitto avait effectué un excellent travail avec l'équipe, mais il a dû quit-



ter son poste en raison d'un conflit avec l'ancienne équipe dirigeante. Maintenant que la direction a changé, l'entraîneur a montré sa bonne foi à revenir pour continuer sa mission», a-t-il ajouté. Par ailleurs, et concernant le volet recrutement, Arama a souligné que le club est en contact avec plusieurs joueurs, après avoir réussi à engager jusque-là trois éléments,

dont deux étrangers. «Nous avons fait signer l'attaquant malien Samba Diallo (ex-AS Bamako), le défenseur sénégalais Alioune Fall (ex-Djaara) et le latéral gauche Samir Belfodil (ex-FC Limoges), en attendant d'être suivis prochainement par d'autres», a souligné l'ancien joueur du CSC. Côté libérés, le manager général des «Sanafir» a révélé que le club a «décidé de se passer des services de cinq joueurs», tout en préservant «l'ossature de l'équipe qui tourne autour du gardien de but Cédric, Bezzaz et autre Boulemdais». Enfin, Arama a annoncé que la reprise des entraînements est fixée au 28 juin, alors que le stage d'intersaison se déroulera en Tunisie à partir du 2 juillet. Le CSC a terminé la saison 2013-2014 à une décevante 10^e place au classement de la Ligue 1 avec 41 points.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Carambolage entre deux transports universitaires à Boumerdès

27 étudiants blessés dans un accident

UN GRAVE accident de la circulation a eu lieu dans la matinée d'hier à 9h35 mn sur la route nationale 24, au quartier Foes de Boumerdès. Le bilan de cet accident fait état de 27 blessés de l'UMBB dont 17 étudiantes, a indiqué, sur les ondes de la radio locale, le capitaine Ahmed Moknine, chargé de la cellule de communication au niveau de la direction de la Protection civile de Boumerdès. Les blessés ont été transférés par les ambulances de la Protection civile au pavillon des urgences de l'Unité médico-chirurgicale (UMC) de Boumerdès où ils ont été pris en charge.

Parmi ces dernières, une victime touchée à la tête a été transférée au centre hospitalier de Thénia. L'accident est survenu sur un virage dangereux de ladite route, à hauteur de la mosquée El Baraka située au quartier Foes, à la sortie ouest de la ville, entre deux bus de transport universitaire et un autre assurant la liaison Boumerdès - Bordj - Menaiel.

Selon l'officier chargé de la communication, plus de 20 agents, dont des médecins et des secouristes ainsi que des ambu-

lances, ont été déployés sur les lieux du sinistre au secours des victimes.

Sur les lieux, les gendarmes ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de l'accident.

Les premiers éléments de l'enquête indiquent que l'excès de vitesse serait la principale cause de cet accident. Cette hypothèse est confirmée par une victime qui a déclaré que le chauffeur faisant de la vitesse a perdu, dans un virage, le contrôle de son véhicule avant de percuter un autre transport universitaire bondé assurant la liaison

Boumerdès-Hammadi. Il est à rappeler que sur ce tronçon la vitesse est limitée à 60 km/h. Néanmoins, les habitants du quartier affirment que rares sont les automobilistes qui respectent les panneaux de signalisation. Ainsi, l'hécatombe se poursuit avec au quotidien des accidents sans que l'on ne songe à multiplier les patrouilles sur nos routes et mettre fin ou du moins réduire le nombre d'accidents. L'installation de caméras ou un radar au niveau de ce tronçon ferait le bonheur des riverains.

Ahmed K.

Ain Témouchent

Saisie de près de 10 quintaux de déchets de cuivre

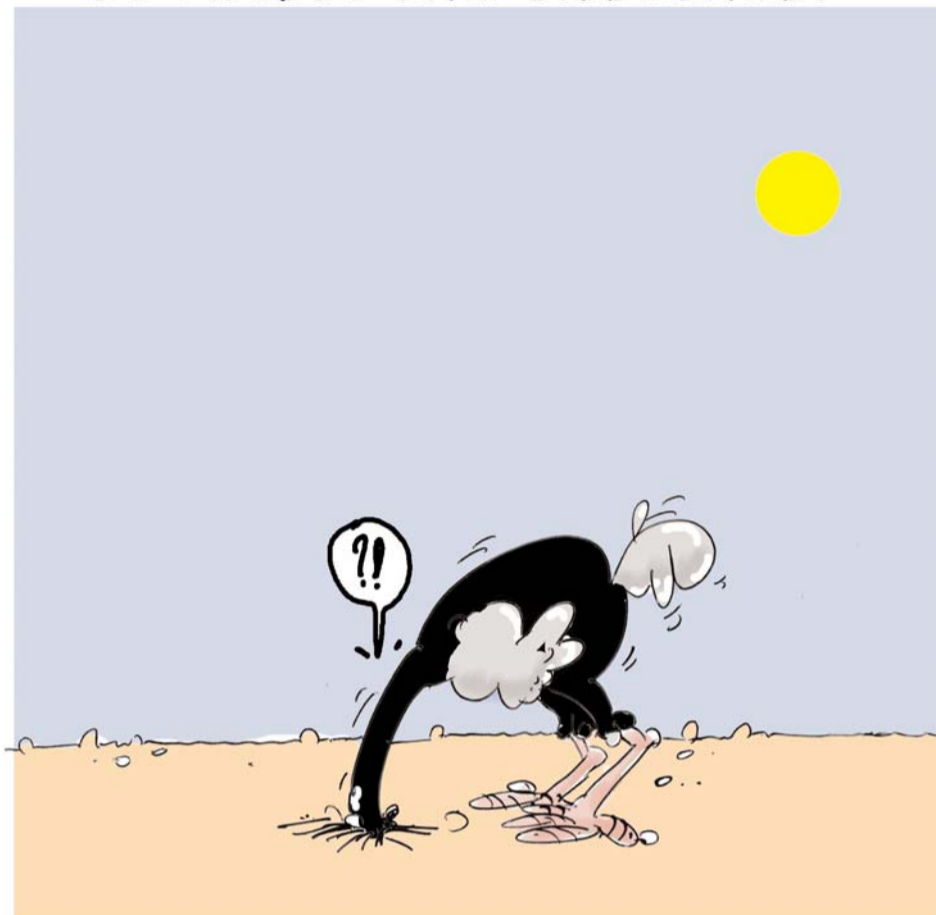
UNE QUANTITÉ de 9,40 quintaux de déchets de cuivre et 1 000 litres de mazout destinés à la contrebande ont été saisis durant ces dernières 24 heures par les éléments des services des douanes d'Ain Témouchent, a indiqué mardi l'inspection divisionnaire des Douanes dans un communiqué. Dans la première affaire, traitée tôt le matin de mardi, les éléments de la brigade mobile des douanes d'Ain Témouchent ont pu arrêter, au niveau du carrefour d'Ain Laalem, sur la RN 35 reliant Ain Témouchent à Tlemcen, un véhicule qui n'a pas voulu obtempérer aux ordres des agents. Après une course poursuite, cette voiture a dérapé, causant de légères blessures à son conducteur et à son accompagnateur, a-t-on signalé.

La fouille du véhicule a dévoilé des déchets de cuivre d'une valeur de 94 000 dinars.

L'amende devant être versée par les contrevenants étant de l'ordre de 2,94 millions DA, a-t-on ajouté. Les 1 000 litres de mazout saisis lundi au niveau du carrefour de Beni Saf, sur la RN 35, par les éléments de la brigade des douanes d'El Amria, étaient transportés par un tracteur doté de deux réservoirs de carburant. La valeur du carburant est estimée à 13 700 DA, le tracteur à 600 000 DA et l'amende à 6,137 millions DA, a-t-on souligné.

Salim H.

FEU VERT POUR L'EXPLOITATION DE GAZ DE SCHISTE ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX



Loumis

Djalou@hotmail.com

Accidents de la route

85 morts et 854 blessés en une semaine

■ 22 accidents de la circulation ont été enregistrés au niveau de la wilaya d'Ain Defla avec 5 personnes tuées, suivie de la wilaya de Bouira avec 19 accidents...

Par Hatem K.

Quatre-vingt-cinq personnes ont trouvé la mort et 854 autres ont été blessées dans 422 accidents de la route survenus entre le 20 et le 26 mai

à travers tout le territoire national, a indiqué hier un communiqué de la Gendarmerie nationale. Selon la même source, 22 accidents de la circulation ont été enregistrés au niveau de la wilaya d'Ain Defla avec 5 personnes tuées, suivie de la wilaya

de Bouira avec 19 accidents qui ont causé la mort de 2 personnes et la wilaya de Tipasa qui a enregistré 19 accidents de la circulation avec la mort d'une personne durant la même période. L'excès de vitesse, les dépassements et les manœuvres dangereux, figurent parmi les principales causes des accidents de la route, selon la même source.

H. K.

Tribunal criminel d'Alger

90 affaires à traiter à partir du 8 juin

LE TRIBUNAL criminel d'Alger traitera du 8 au 10 juillet prochain 90 affaires, dont 14 affaires liées au terrorisme, selon le deuxième rôle complémentaire des affaires criminelles pour l'année 2014 dont l'APS a reçu une copie. Parmi les affaires criminelles enrôlées figurent celle des membres de la famille du terroriste Abdelhamid Abou Zeid et de ses acolytes (25 juin) pour appartenance à un groupe terroriste qui soutenait, depuis les années 90, des groupes terroristes dans le Sahara algérien sous les ordres d'El Para, Mokhtar Belmokhtar et Abdelhamid Abou Zeid, et responsable de l'enlèvement de touristes étrangers, de trafic de stupéfiants et de contrebande pour le financement de groupes dangereux. Le même jour, la

juridiction examinera la nouvelle affaire de Mokhtar Belmokhtar avec un autre prévenu accusé d'appartenance à un groupe terroriste activant à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Le 16 juin, l'affaire d'Abdelmalek Droudkel et de 43 terroristes présumés impliqués dans plusieurs massacres collectifs et assassinats ayant principalement ciblé en 1998 des éléments de la sécurité sera traitée par le tribunal criminel. Le tribunal devra se prononcer le 10 juillet prochain sur l'affaire de 20 terroristes présumés dont Abdelmalek Droudkel et d'autres poursuivis pour homicide volontaire à l'encontre de civils et de militaires et pour enlèvement en contrepartie d'une rançon.

Dalil Y.

Tizi Ouzou

Un citoyen blessé par l'explosion d'une bombe artisanale

UN BERGER a été blessé hier matin peu avant 12 heures par l'explosion d'une bombe artisanale au village Imekhlef, dans la commune d'Aghribs (30 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris de sources

sécuritaires. La victime âgée d'une trentaine d'années était de passage dans ce maquis, sur une route reliant Aghribs à lbeskriyen, quand la bombe a explosé sur son passage, lui occasionnant des blessures au

niveau des membres inférieurs. L'explosion a également causé la mort de quatre chèvres et la destruction de poteaux de téléphone et d'un pylône électrique d'une ligne électrique de haute tension.

Hamid M.

CHU de Constantine

Un bébé enlevé à la maternité

D'INTENSES recherches ont été déclenchées par les services de sécurité pour retrouver un bébé qui aurait été enlevé à la maternité du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, a-t-on appris auprès de la sûreté de wilaya.

Une enquête a été diligentée par les services de police pour retrouver un nouveau-né déclaré «enlevé», a-t-on souligné de même source, précisant que l'alerte a été donnée par le père du bébé. Le nouveau-né aurait été enlevé lundi soir de la nursery du CHU, a indiqué un responsable de cette infrastructure hospitalière. Cette source a souligné que toutes les «informations nécessaires à l'enquête» ont été fournies aux limiers qui s'emploient à retrouver le bébé.

Selon cette même source, le nouveau-né, mis au monde il y a quatre jours, a été hospitalisé lundi après que sa mère l'ait conduit au CHU pour des soins. Sa disparition a été constaté mardi à 6 heures.

APS